

**NALINI MALANI**  
**Artiste indienne**



Nalini, In Search of Vanished Blood Series, 2012

## **Biographie/Œuvre**

Nalini Malani est née à Karachi (Pakistan) en 1946 (juste avant la partition de l'Inde en 1947). Elle a étudié la peinture à la Sir Jamsetjee Jeejeebhoy School of Art à Mumbai (1964–1969). Elle a ensuite poursuivi ses études à Paris. Elle vit et travaille à Bombay.

### Son œuvre

D'abord peintre figuratif autour de sujets comme la classe, la race, le genre, Nalini Malani s'est fait connaître dans les années 1980 pour son combat féministe et plus tard au début des années 1990 pour son théâtre novateur et ses installations vidéos. Elle a ainsi fait partie de la première génération d'artistes vidéastes en Inde. Elle a présenté ses premières installations à la Biennale de Johannesburg en 1995. Basé sur l'adaptation d'Euripide de l'allemand Heiner Muller, son travail « Medea project » montrait l'exploitation sexuelle comme un aspect de la colonisation. Elle s'inspire souvent de la mythologie hindoue et grecque, des auteurs du 19ème siècle comme Lewis Carroll et Edward Lear, et du théâtre expérimental du début du 20ème siècle. Son exposition à la Vadehra Gallery à New Delhi, intitulée "Cassandra gift" (19 Janvier-22 Février 2014), était basée sur une réinterprétation du mythe de Cassandra. Nalini Malani a été récompensée par le prix Fukuoka 2013 pour les Arts et la Culture.

La vidéo permet à l'artiste une densité spatiale et temporelle sans limite avec laquelle elle peut travailler son approche de la peinture. Son travail consiste essentiellement en des

installations multi-media et le théâtre expérimental mais la peinture et le dessin restent centraux pour elle. Dans ses installations, elle combine en effet peinture, lumière et ombre. Dans sa dernière exposition « Transgressions » au Stedelijk Museum d'Amsterdam début 2017, Nalini Malani présentait une [installation](#) composée de 5 cylindres en plastique peints de l'intérieur et qui tournaient à un rythme de 4 rotations par minute (2001).

Dernièrement, Nalini Malani a commencé une grande série de peintures *All We Imagine as Light* (2016-2017) en réaction aux récentes explosions de violence au Cachemire. "Dans cette vaste composition, en plusieurs tableaux, s'expriment aussi les liens qui relient les humains et leur permettent d'affronter ces atrocités".

Du 18 Octobre 2017 au 8 Janvier 2018, le Centre Pompidou/Paris présentait une rétrospective de Nalini Malini, faisant d'elle la première artiste indienne à avoir une rétrospective dans ce lieu prestigieux : 'La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018' ainsi que l'installation 'Traces'. Des films 16 mm en noir et blanc récemment découverts, datant de 1969 à 1976, étaient présentés pour la première fois. L'artiste réactivait également une œuvre spectaculaire des collections du Centre Pompidou : la « vidéo/théâtre d'ombres » *Remembering Mad Meg* (2007). L'artiste exposait "La rébellion des morts. Rétrospective 1969 - 2018" au Castello du Rivoli, Turin, Italie, du 27 Mars au 22 Juillet 2018.

A l'occasion de son 50ème anniversaire fin 2019, le Goethe-Institut/ Max Mueller Bhavan à Bombay présentait «Can You Hear Me?» de Nalini Malani. C'était la première exposition personnelle de Nalini Malani en Inde au cours de ces 5 dernières années, après avoir remporté le prestigieux prix Joan Miro en 2019, à Barcelone, faisant d'elle la première artiste asiatique à remporter ce prix. L'exposition rassemblait plus de 50 animations, la première «Dream Houses» datant de 1969. Le titre de l'exposition est tiré de l'une des stop-motion sketch animation Series de l'artiste de 2018, à propos d'une jeune fille mineure qui s'est fait violer mais que personne n'a entendu crier.

#### Expositions

Nalini Malani est exposée dans des collections de musées nationaux à travers le monde. Parmi ses expositions personnelles récentes, citons : en 2018-2019 "Can You Hear Me?: Nalini Malani 1969-2018", Arario Gallery, Shanghai, Chine ; en 2018 'La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018', Castello du Rivoli, Turin, Italie et 2017, Centre Pompidou, Paris France ; en 2017 "People come and go", Galerie Lelong, Paris, 'Transgressions', Stedelijk Museum, Amsterdam, 2016-2017 "Utopia from the collection: the 1960's", MOMA, New York, 'Gamepieces in Scenes for a New Heritage", en 2015 Galerie Lelong, Paris, 'Stories retold' à l'Institute of Contemporary Art Indian Ocean', Ile Maurice ; en 2014 au Kiran Nadar Museum of Art, New Delhi, Imperial War Museum North, Manchester (Royaume-Uni), Engadiner Museum, St Moritz, Asia Society Museum, New York, Dr. Bhau Daji Lad Mumbai City Museum, Mumbai, Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée, la Louvière – Belgique, Cassandra's Gift, Vadehra Art Gallery, New Delhi ; en 2013 au Fukuoka Asian Art Museum, Japon, Galerie Lelong, New-York, Peabody Essex Museum, Salem - MA, (Etats-Unis). Nalini Malani participe aussi à diverses expositions collectives : en 2019 "Mud Muses – A Rant about Technology", au Moderna Museet, Stockholm, Sweden ; en 2015, Galerie Lelong, Paris, 2013 au National Art Center, Tokyo, à la Biennale de Kochi ; en 2012 13 Documenta, Kassel – Allemagne, Singapore Art Museum ; Mother India: Video Plays by Nalini Malani', Art Gallery of New South Wales, Sydney ; en 2011, "Paris, Dehli, Bombay" Centre Pompidou, Paris, "Indian Highway IV" MAC Lyon.

